

# PORTRAIT DE L'ARTISTE APRÈS SA MORT

(FRANCE 41 - ARGENTINE 78)



TEXTE ET MISE EN SCÈNE DAVIDE CARNEVALI  
AVEC MARCIAL DI FONZO BO

JEUDI 7 ET VENDREDI 8 NOVEMBRE À 20H  
SAMEDI 9 NOVEMBRE À 18H



**Texte et mise en scène**

**DAVIDE CARNEVALI**

**Traduction de l'italien**

**CAROLINE MICHEL**

**Avec**

**MARCIAL DI FONZO BO**

**Scénographie CHARLOTTE PISTORIUS**

**Lumières LUIGI BIONDI**

**Musique originale GIANLUCA MISITI**

**Assistanat à la mise en scène**

**MANUELA BELTRÁN MARULANDA**

**Régie générale VINCENT BEDOUET**

**Régie son et vidéo LOÏC LE BRIS**

**Régie Lumière ANTONIN SUBILEAU**

**Le décor du spectacle a été réalisé par l'Atelier de scénographie du Piccolo Teatro di Milano**

**Création en décembre 2023 à La Comédie de Caen  
CDN de Normandie.**

**La version italienne du spectacle a été créée au  
Piccolo Teatro di Milano en mars 2023.**

**PRODUCTION**

**Le Quai CDN Angers Pays de la Loire**

**COPRODUCTION**

**Comédie de Caen - CDN de Normandie, Comédie –  
CDN de Reims, Théâtre de Liège, Piccolo Teatro di  
Milano – Teatro d'Europa**

**DURÉE 1H30**

**TOURNÉE 2024 - 2025**

**du 15 au 27 novembre 2024**

**Théâtre de la Bastille**

**15 et 16 janvier 2025**

**Théâtre des Îlets, CDN de Montluçon**

**du 20 au 22 février 2025**

**Théâtre de Liège**

**du 26 avril au 7 mai 2025**

**au Quai dans le cadre d'Écritures en Acte**

## **RENCONTRE - JEU 7 NOV**

Avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

## **LA LIBRAIRIE DU QUAI**

### **EN PARTENARIAT AVEC LA LIBRAIRIE CONTACT**

Vous y trouverez le texte *Portrait de l'artiste après sa mort* publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs ainsi qu'une sélection de livres en lien avec la saison 2024 - 2025.

*Elle est ouverte 1h avant  
et 30 min après les spectacles, elle est située  
dans la Serre.*

## **DAVIDE CARNEVALI**

Auteur, metteur en scène et théoricien, Davide Carnevali (Milan, 1981) a obtenu un doctorat en théorie du théâtre à l'Université autonome de Barcelone avec une période d'études à la Freie Universität Berlin. Parmi ses œuvres, les plus connues sont : *Variazioni sul modello di Kraepelin* (2009) – qui a reçu le Prix du Theaterreffen Stückemarkt de Berlin, le Prix Riccione du Théâtre, le Prix Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre –, *Sweet Home Europa* (2012), *Ritratto di donna araba che guarda il mare* (2013), *Actes obscens en espai públic* (2017), *Menelao* (2018). Il a écrit et réalisé, entre autres, *Maleducazione transiberiana* (Teatro Franco Parenti, 2018), *Ein Porträt des Künstlers als Toter* (Staatsoper Unter den Linden, 2018), *Lorca sogna Shakespeare in una notte di mezza estate* (ERT, 2019), *Ritratto dell'artista da morto* (Piccolo Teatro di Milano, 2023) ainsi que de nombreux spectacles dédiés au jeune public, pour ERT Emilia Romagna Teatro et le Piccolo Teatro di Milano. Il reçoit le Prix Hystrio de Dramaturgie en 2018. En 2020-2021 il dirige L'École des Maîtres et depuis 2021 le workshop "Autori under 40" pour la Biennale de Venise. Ses textes, traduits en quinze langues, ont été présentés dans des saisons théâtrales et festivals internationaux. En Italie, il est publié par Einaudi, Sossella et Fandango Libri. En France, ses pièces sont traduites par Caroline Michel et publiées par les maisons d'édition Actes Sud et Les Solitaires Intempestifs. Il est actuellement artiste associé au Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa.

## ENTRETIEN [EXTRAITS] AVEC DAVIDE CARNEVALI

Propos recueillis par Laure Dautzenberg,  
Théâtre de la Bastille.

Portrait de l'artiste après sa mort présente la particularité d'être adapté à chaque pays dans lequel la pièce est créée. Pourquoi un tel choix ?

Je pense que la dramaturgie et la mise en scène sont un travail de réécriture permanente. J'ai commencé ma carrière théâtrale simplement comme auteur et je voulais que mes pièces puissent être comprises indifféremment dans différents pays, parce que j'étais conscient que je ne pouvais pas vivre en étant seulement un auteur italien ; je voulais être un auteur européen. En travaillant sur les traductions de mes pièces, j'ai réalisé que c'était une bonne pratique, pas seulement en terme linguistique. Le cœur du travail de mise en scène est toujours une réécriture. C'est aussi le travail que font les comédiens à chaque représentation. Ils sont conscients que le public est différent et qu'ils doivent s'adapter, par un mécanisme de rétro-alimentation continue entre la scène et la salle. Puisque cette pièce confronte la période de la dictature argentine à des dictatures européennes (l'Allemagne et l'Italie fascistes, l'Espagne de la guerre civile, la France de l'Occupation), c'est encore plus évident. [...]

Comment avez-vous eu l'idée d'adapter cette pièce pour Marcial Di Fonzo Bo ?

Marcial a assisté à une lecture du texte à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon il y a quatre ou cinq ans. Il a alors voulu interpréter le texte, ce qui était pour moi un grand honneur. Après, c'est une version différente des versions italienne, catalane et allemande, précisément parce que Marcial est argentin, et qu'il a un rapport d'expérience personnelle différent de celui des comédiens qui ont interprété ce texte. Il a vu et vécu de près dans son enfance et son adolescence la dictature argentine. Cette histoire l'oblige à rouvrir son passé, à raconter l'histoire des deux pays où il vit, à réfléchir sur la façon dont au XX<sup>e</sup> siècle cette même barbarie est réapparue sous des noms différents sur les deux continents.

*La pièce est écrite sur un principe de mise en abîme, de poupées gigognes. Qu'est-ce qui vous intéressait dans cette forme ?*

Ce jeu de mise en abîme, d'exposition des mécanismes du théâtre sert à faire remarquer en permanence l'artificialité de ce que nous sommes en train de voir sur le plateau. On raconte une histoire au public, mais en même temps on montre, on visibilise la construction de cette histoire. Cela veut dire que les spectateurs et les spectatrices font deux expériences en même temps. Il faut qu'ils soient conscient-es du fait que c'est une fiction et qu'en construisant une fiction, on construit un point de vue sur la réalité. C'est un peu l'héritage brechtien, cette utopie de former le public à interpréter tous les discours, notamment les discours politiques, qui l'attendent hors de la salle, dans la vie quotidienne. Cela permet aussi au spectateur, à la spectatrice, de construire son propre point de vue sur la réalité à partir des instruments que nous donnons pendant le spectacle.

*Dans votre note d'intention, vous insistez d'ailleurs sur la nécessité d'allier l'effet de réalité et la conscience de la fiction. Est-ce que cela vous paraît particulièrement important aujourd'hui ?*

Je pense que cette question a toujours été importante, mais aujourd'hui, on assiste à un renouveau du populisme politique. En Allemagne, l'un des pays où je vis, l'AFD a presque gagné lors des dernières élections en Thuringe et en Saxe. Il semble aujourd'hui que seul le populisme, de droite comme de gauche, peut convaincre réellement l'électorat. Or le populisme se base sur la construction d'un discours rhétorique fondé sur la manipulation de la sensibilité, l'utilisation de certains affects, la construction d'un personnage. Toutes ces questions sont aussi des questions théâtrales qui nous intéressent dans ce spectacle : comment un personnage ré-élabore les faits réels pour construire une narration, et comment cette narration a des effets émotionnels sur le public. Le concept même de représentation est un concept politique autant qu'artistique et théâtral : être là au lieu d'une autre personne. La responsabilité de la construction de ce point de vue, de ce discours, est une question intimement et urgentement politique aujourd'hui.

# PROCHAINEMENT AU QUAI



LE PROCESSUS



LA TENDRESSE



CÉCILE

CATHERINE VERLAGUET

JOHANNY BERT

THÉÂTRE

VEN 8 NOV 19H

T400 (1H30) / + 15 ANS

dans le cadre du festival jeune public  
ZONE DE TURBULENCES

JULIE BERÈS

THÉÂTRE

MAR 12, MER 13 NOV 20H

T900 (1H45)

à cette occasion, parcours commenté  
*La représentation du corps masculin  
dans l'art* au Musée des Beaux-Arts  
VEN 8 NOV 12H (1H)  
gratuit sur réservation

MARION DUVAL

THÉÂTRE

JEU 14 NOV 20H

VEN 15 NOV 20H

T400 (3H)

à partir de 16 ans



VERS LES MÉTAMORPHOSES

ÉTIENNE SAGLIO

CIRQUE

MER 20 NOV 20H

JEU 21 NOV 19H

T400 (1H30) / + 8 ANS



LOS DÍAS AFUERA

LOLA ARIAS

THÉÂTRE

MER 27 NOV 20H

JEU 29 NOV 20H

T900 (1H45)

spectacle en espagnol (Argentine),  
surtitré en français



QUAND J'ÉTAIS PETITE

JE VOTERAI

BORIS LE ROY

ÉMILIE CAPLIEZ

THÉÂTRE

VEN 29 NOV 19H

SAM 30 NOV 16H

T400 (50 MIN) / + 9 ANS

+ D'INFOS & BILLETTERIE

LE QUAI, CALE DE LA SAVATTE, ANGERS 02 41 22 20 20

LEQUAI-ANGERS.EU

TELECHARGEZ L'APPLICATION



Disponible sur  
Google play



Disponible sur  
App Store